

LA MEDECINE et LA PHARMACIE

Auguste qui souffrait de maux de ventre; Caligula qui délire, atteint de fièvre ; Claude, boiteux et avec des difficultés d'élocution... On pourrait continuer longtemps, car les empereurs romains ne font pas exception : ils ont beau être divinisés après leur mort, ils doivent souffrir les mêmes maux que le commun des mortels durant leur existence terrestre. Et les Romains, en général, ne sont évidemment pas épargnés par les maladies et les accidents.

Il y avait beaucoup d'escrocs parmi les médecins mais ceux-ci n'ont pas l'apanage de la profession, et il existait de nombreux praticiens sérieux et reconnus. Eux, par contre, ont suivi une formation débutant généralement à 16 ans et d'une durée de 4 ans (bien que Galien ait étudié 12 ans !). L'enseignement pouvait être public (dans des écoles) ou privé (auprès d'un maître prenant un apprenti). Ils y apprennent la pharmacologie, la toxicologie, y pratiquent la vivisection et la dissection.

Les médecins romains étaient parfaitement conscients de l'importance d'une bonne alimentation et de l'exercice physique, et la prévention des maladies était plus facile qu'une éventuelle guérison. Les médecins connaissaient et pouvaient identifier de nombreuses maladies, qu'ils parvenaient souvent à soigner grâce à leurs prescriptions. Celles-ci consistaient en des décoctions d'herbes, des cataplasmes, des saignées, etc. Les médicaments se présentaient généralement sous forme de petits blocs, estampillés par leurs fabricants.

Mais de manière générale, les Romains étaient méfiants vis-à-vis de la médecine, à laquelle beaucoup ne croyaient tout simplement pas. Caton, par exemple, était persuadé qu'on pouvait tout soigner avec du chou et du vin. Les praticiens étaient souvent l'objet de moqueries, et leurs compétences pour le moins mises en doute. Je ne résiste pas au plaisir de vous rapporter les propos de Pline l'Ancien et son "Histoire Naturelle", qui assimile la médecine à "des paroles vides d'intellectuels grecs", et explique que les médecins ne sont jamais d'accord sur un diagnostic, et qu'ils avancent une chose un jour pour soutenir son contraire le lendemain... Mais selon lui, les charlatans doivent leur succès à la crédulité du peuple.



Enée blessé se faisant soigner.

Fresque à voir dans la maison de Siricus à Pompéi.

 A toi de jouer

Qui était Enée pour les Romains ?

Dessine deux instruments utilisés par les Romains en médecine et vus au musée de Naples.

Photographie la fresque d'Enée blessé se faisant soigner. (Pompéi ou musée de Naples)